

La bioéconomie, moteur vert du Grand Est

La bioéconomie s'impose comme un levier stratégique pour remplacer les ressources fossiles. Soutenue par la Région Grand Est, cette filière en plein essor repose sur un écosystème réunissant des ressources naturelles, industrielles et humaines de premier plan.

Fabrice Barbian
journaliste

Emballages confectionnés à partir de champignons, polystyrène végétal, biocombustible 100 % énergie renouvelable, enzymes issues de la salive de papillon afin de dégrader le plastique...

Ce sont quelques exemples de projets et innovations en lien avec les bioénergies et les matériaux biosourcés, portés par des acteurs de la bioéconomie actifs sur le territoire régional. Ouvrons d'emblée des parenthèses pour préciser que la bioéconomie vise à remplacer les matériaux et l'énergie d'origine pétrosourcée « par leurs équivalents issus de la biomasse renouvelable, qu'il s'agisse de cultures dédiées (chanvre, sorgho, cultures intermédiaires à vocation énergétique) ou de biodéchets (déchets agricoles, déchets des industries agroalimentaires, déchets urbains, eaux usées) », explique l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement).

Des atouts à conjuguer

La bioéconomie, la Région Grand Est a fait le choix, depuis une dizaine d'années, d'en faire un pilier du dévelop-

pement économique du territoire afin de « trouver des solutions alternatives et durables aux ressources fossiles, comme le pétrole et le charbon », dicit Franck Leroy, président de la Région Grand Est dans un document de présentation de la filière. Pour jouer les premiers rôles et devenir un territoire de référence en matière de production et de transformation de la biomasse, à l'échelon européen, la collectivité peut s'appuyer sur différents atouts. Le premier sans lequel rien ne serait possible, ce sont ses ressources naturelles. Plus de 50 % du territoire est consacré à l'agriculture avec près de 50 000 exploitations. Le Grand Est, ce sont aussi près de 2 millions d'hectares de forêt, ce qui en fait la 2^e région en récolte de bois. Autres atouts : des bioraffineries d'excellence, des scientifiques, des chercheurs (Universités et grandes écoles), des industriels... Un écosystème opérant qu'il importe de fédérer et de soutenir via différents dispositifs et des moyens financiers pour mettre au point des nouveaux produits et des procédés, former et accompagner les nécessaires montées en compétences.

Récemment lancé, le projet Interreg Grande Région « Algaé-Boost » (3 millions d'euros) est une belle illustration de cette politique puisqu'il mobilise l'expertise de l'Université de Lorraine (LiBio - Laboratoire d'Ingénierie des Biomolécules), du LIST (Luxembourg Institute of Science and



© Creative Commons

Technology) de la htw saar (Université de Saarbruck) et de l'Université de Liège, ainsi que celle de huit PME. L'innovation majeure d'Algae-Boost réside dans le développement d'une installation de production d'algues évolutive qui fonctionne toute l'année, indépendamment du lieu et sous lumière artificielle. À partir de cette production de microalgues (biomasse) sont extraites des biomolécules durables susceptibles d'avoir des applications dans de multiples domaines : cosmétique, santé, alternatives aux dérivés du pétrole... Algae-Boost crée une chaîne de valeur complète, « de la microalgue à la capsule commercialisable ».

Une économie qui pèse

Trois chiffres pour finir, histoire de se faire une petite idée de ce qui se joue avec la bioéconomie et de mieux comprendre pourquoi la Région en fait un levier d'avenir. En début d'année, FranceAgriMer a précisé que le secteur de la bioéconomie emploie 1,9 million de personnes en France et pèse 300 milliards d'euros. Et l'établissement public administratif placé sous la tutelle du ministère en charge de l'agriculture, de préciser que ce secteur est actuellement en plein essor « son poids pourrait être multiplié par dix à l'horizon 2050 ».

Dans l'actu de la bioéconomie régionale

Tout récemment a été initié « Alpha Biotech » un nouveau parcours pour accélérer l'industrialisation des start-

up en biotechnologies industrielles (candidatures jusqu'au 31 mai). Soutenu par la Région Grand Est, copiloté par Quest for Change et Bioeconomy For Change*, Alpha Biotech mobilise un consortium d'acteurs publics, académiques et industriels. À noter également, en mars 2027, la Région Grand Est accueillera

BIOKET (BIOeconomy Key Enabling Technologies) à Strasbourg. Cet événement réunit des acteurs industriels, scientifiques, institutionnels et des décideurs publics du monde entier pour échanger autour des avancées technologiques en matière de biomasse, bioénergies, biocarburants et chimie

biosourcée.

* Acteur de premier plan de la bioéconomie en Europe, Bioeconomy For Change fédère un large réseau d'industriels, de PME, de start-up, de centres de recherche et de territoires engagés dans la transition vers des modèles économiques bas-carbone